



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

A retenir

COLZA	<p>Charançon des siliques : A ce jour, le seuil de nuisibilité est atteint dans 15% des parcelles. Soyez très vigilants sur <u>chacune</u> de vos parcelles.</p> <p>Sclérotinia : Le risque concerne moins de 10% des parcelles (atteignant le stade G1). Risque moyen à élevé selon les conditions météo pendant la chute des pétales.</p> <p>Oïdium : Présent sur 25% des parcelles. Risque faible, mais surveillez vos parcelles non protégées à ce jour.</p> <p>Puceron cendré : Risque globalement modéré, mais qui peut être localement élevé. Surveillez chaque parcelle.</p>
CÉRÉALES A PAILLE	<p>Rouille brune : L'inoculum est en forte progression sur les blés. Le risque est très important quelle que soit la date de semis.</p> <p>Rouille jaune : Le risque potentiel est important. De nombreux foyers sont régulièrement observés. Maintenir une surveillance régulière de toutes les céréales.</p> <p>Septoriose : Toutes les parcelles de blés tendres et de blés durs doivent être surveillées attentivement. Le risque est très important.</p> <p>Helminthosporiose de l'orge : La maladie est en forte progression. Le risque est important.</p> <p>Rouille Naine : Les variétés les plus sensibles semées en octobre doivent être surveillées en priorité.</p>
POIS PROTEAGINEUX	<p>Ascochyte : Risque fort sur parcelles non protégées. Surveillez l'évolution des symptômes.</p> <p>Puceron vert du pois : Risque modéré sur parcelles non protégées. Surveillez l'évolution des colonies.</p> <p>Bruche : Risque modéré sur parcelles au stade jeunes gousses en présence de bruches. Risque nul sur parcelle à début floraison.</p>
FEVEROLE	<p>Botrytis et ascochyte : Risque fort.</p> <p>Rouille : Risque modéré à fort.</p> <p>Puceron noir de la fève : Risque faible, observez vos parcelles.</p>
LIN	<p>Septoriose : risque élevé.</p> <p>Oïdium : risque faible à ce jour mais à surveiller attentivement.</p> <p>Thrips du lin : risque faible, à surveiller à la parcelle, attentivement jusqu'à fin floraison.</p>

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison du colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques

ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet des partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

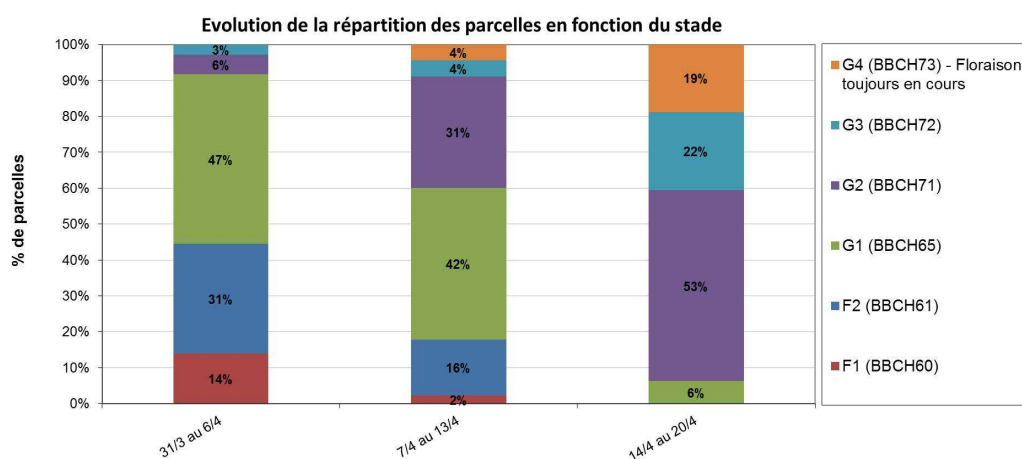
COLZA - ÉDITION AQUITAINE - MIDI-PYRÉNÉES

Le réseau d'observations Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 79 sites. Au cours des sept derniers jours, 32 de ces parcelles ont pu faire l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Même si les températures actuelles, proches des normales, sont plutôt favorables à la floraison ; l'ensoleillement n'est pas optimal tous les jours, et ces journées couvertes ne sont pas propices à l'activité photosynthétique.

A ce jour, la majorité des parcelles (94%) a dépassé le stade G1 – chute des premiers pétales. Les parcelles les plus avancées (19%) ont atteint le stade G4 – 10 premières siliques bosselées, mais la floraison est toujours en cours sur l'ensemble des colzas du réseau.



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon des siliques

Le charançon des siliques est moins observé que la semaine passée. Il est présent sur près de 40% des parcelles du réseau (contre 60% la semaine dernière).

Dans les situations concernées, le seuil de nuisibilité est atteint dans 1 parcelle sur 3. Les parcelles concernées sont en pleine période de sensibilité (G3 ou G4).

Les charançons des siliques sont observés plus fréquemment en bordure. En effet dans certaines situations le seuil de nuisibilité est atteint en bordure, mais les insectes sont encore peu ou pas présents à l'intérieur de la parcelle.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : A l'échelle du réseau, **15% des parcelles ont dépassé le seuil de nuisibilité et ont atteint le stade de sensibilité**, sur ces parcelles le risque est élevé. La majorité des colzas ont désormais atteint le stade G2, et entrent ainsi dans la période de risque.

La pression est très hétérogène, **soyez donc vigilants sur chacune de vos parcelles.**

• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée sur l'ensemble du Sud-Ouest à partir de 45 « Kits Pétales ».

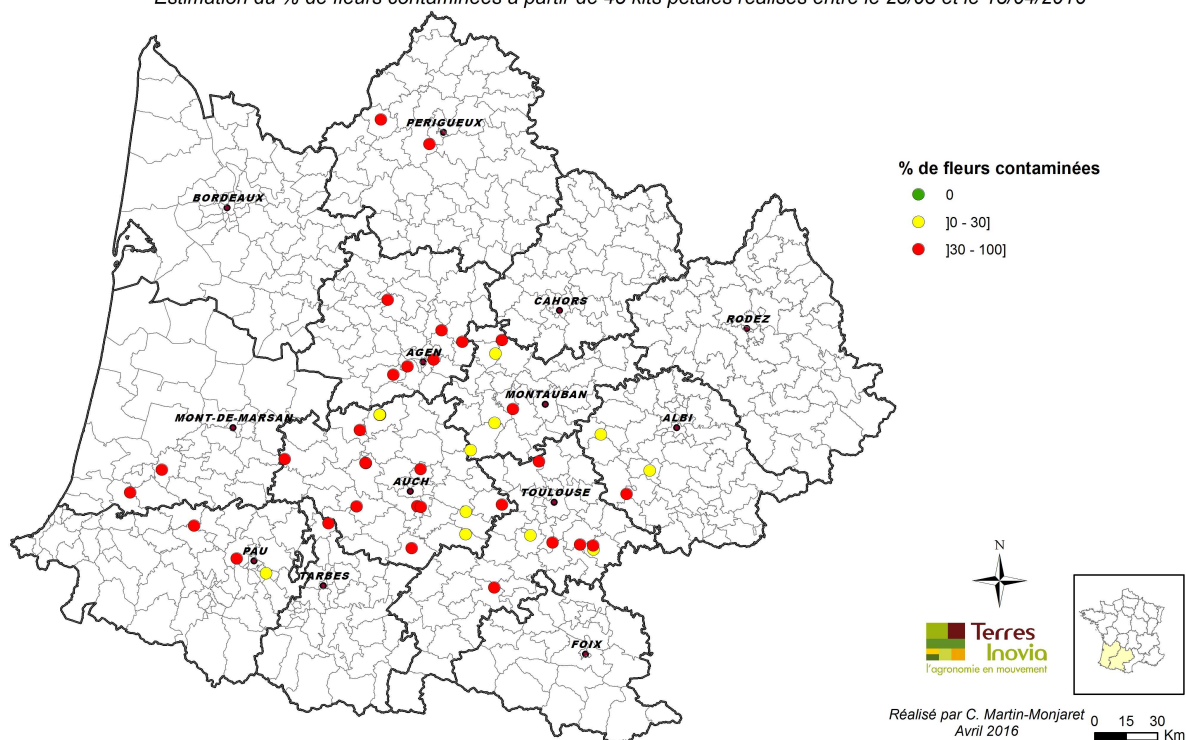
Les résultats indiquent que les spores de sclérotinia sont présentes dans quasiment toutes les parcelles de colza (cf. carte).

En effet, près de **75% des parcelles testées présentent un taux de contamination supérieur au seuil de risque de dégâts sur tige** (taux de pétales contaminés supérieur à 30%). Celles-ci sont réparties sur l'ensemble de la région.

Réseau BSV colza Aquitaine / Midi-Pyrénées 2015 - 2016

Evaluation de la pression sclérotinia

Estimation du % de fleurs contaminées à partir de 45 kits pétales réalisés entre le 23/03 et le 13/04/2016



■ Période de risque et seuil de nuisibilité : cf. BSV n°23

Évaluation du risque : Compte-tenu de l'avancée des stades, **le risque concerne désormais moins de 10% des parcelles du réseau**. Sur celles-ci, on peut estimer que **pour les parcelles non protégées à ce jour et atteignant le stade G1** ; le risque sclérotinia est modéré à fort, en fonction des conditions météo pendant la chute des pétales, et l'historique de la parcelle.

Attention des phénomènes de résistance sont détectés dans le Centre et le Nord de la France.

Pour plus d'informations vous pouvez consulter la note commune Terres Inovia - Anses - INRA sclérotinia du colza 2016 « Gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza » consultable sur le site de Terres Inovia (<http://www.terresinovia.fr>).

• Oïdium

Des symptômes d'oïdium sur feuille sont signalés sur environ 25% des parcelles du réseau. Dans ces situations, les taches étoilées sont surtout visibles sur les feuilles basses et la maladie n'a pas progressé depuis la semaine passée.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil de nuisibilité : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : A ce jour, le risque est faible, mais la présence d'oïdium sur certaines parcelles incite à être vigilant sur la progression de la maladie. **Surveiller très attentivement les parcelles non protégées au stade G1.**

• Puceron cendré

Les températures élevées de ces derniers jours ont été favorables à la multiplication des colonies de pucerons. Cette semaine la présence de pucerons cendrés est signalée dans près de 70% des parcelles du réseau, mais **en majorité uniquement en bordures**. Le seuil de nuisibilité est dépassé dans seulement deux situations (Pyrénées-Atlantiques et Landes).

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils de nuisibilité :

- *de courant montaison à mi-floraison* : quelques colonies en différents points de la parcelle;
- *à partir de mi-floraison* : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : A ce jour le risque est globalement modéré, mais peut être localement élevé. Poursuivez les observations et **évaluez le risque pour chacune de vos parcelles.**

CÉRÉALES A PAILLES

• Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Très précoce (15 et 16/10)	DFE à début épiaison	DFE à début épiaison	Gonflement à épiaison
Précoce (19 au 21/10)	DFE à début épiaison	DFE à début épiaison	DFE à épiaison

Médiane (26 et 27/10)	DFE à début épiaison	DFP à gonflement	DFE à épiaison
Tardive (02 au 06/11)	DFP à gonflement	DFP à DFE	DFP à début épiaison

DFE : Dernière feuille étalée – DFL : Dernière feuille ligulée - DFP : Dernière feuille pointante

Dans les secteurs de terres limono-argileuses, des symptômes d'asphyxie racinaire peuvent être ponctuellement observés.

• Septoriose

Dans notre réseau, nous observons de la septoriose sur feuilles hautes, des blés tendres et des blés durs, sur 6 isoriques sur 8. Les symptômes sont encore en progression.

En **blé tendre**, les variétés sensibles sont les plus touchées avec des symptômes de 10 à 100 % de la surface sur les feuilles F3 (intensité jusqu'à 70%). Un site (81) présente des symptômes sur F2. Les variétés tolérantes sont également touchées avec 0 à 60 % de plantes atteintes sur F3 définitives. Il n'y a pas de différenciation entre dates de semis. Six sites atteignent le seuil de nuisibilité en blé tendre, quelques soient les dates de semis ou les sensibilités variétales.

En **blé dur**, les symptômes sont toujours très présents avec de 20 à 100 % de F3 atteintes sur variété sensible quelque soit la date de semis. Cinq sites (31, 32, 81, 82) présentent de la septoriose sur 10 à 70% des F2 (intensité de 5 à 40%). En blé dur, 5 sites atteignent le seuil de nuisibilité pour les semis réalisés avant le 27 octobre.

Le modèle Septolis montre la contamination des F3 (30 à 40%) et F2 (0 à 20%) définitives. Les symptômes sont bien visibles sur les F3 définitives (environ 10%). Il y a un gradient régional, avec une plus forte pression dans l'ouest.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque. Le risque est fort dans l'ensemble des situations.

Tableau BSV Septoriose

Selection du tableau		APACHE			MIRADOUX	SOLEHIO		
ARVALIS Institut du végétal	Station Météo	20/10/2015	30/10/2015	10/11/2015	30/10/2015	20/10/2015	30/10/2015	10/11/2015
		Département 31	EN CRAMBADE	++	++	++	++	++
Département 32	AUCH	++	++	++	++	++	++	++
Département 81	MONTANS	++	++	++	++	++	++	++

■ Risque faible ■ Risque modéré ■ Risque fort

Ce tableau s'appuie sur des prédictions calculées par le modèle septoriose ARVALIS – Institut du végétal.

Date du calcul : 20/04/2016

Seuil de nuisibilité : A partir de Dernière Feuille Pointante : si présence de symptômes sur l'une des trois dernières feuilles.

Évaluation du risque : Les contaminations sont en augmentation sur toutes les sensibilité variétales. L'inoculum est présent sur feuilles hautes. Les conditions climatiques actuelles sont favorables aux contaminations sur les feuilles supérieures.

• Rouille brune

Dans notre réseau, de la rouille brune est observée sur tous les sites, en blé tendre et surtout en blé dur.

En blé tendre, les **variétés sensibles** sont les plus touchées, quelles que soient les dates de semis, avec de 20 à 100 % de plantes atteintes sur F3, tous les sites sont concernés. Sur **variétés moyennement sensibles**, les F3 sont moins touchées mais il est possible d'observer de fortes attaques (2 sites sont concernés par des attaques sur 90 à 100% des F3). Tous les sites atteignent le seuil de nuisibilité en blé tendre sensible pour les semis d'octobre. Les semis tardifs et les variétés moins sensibles commencent à être significativement touchés.

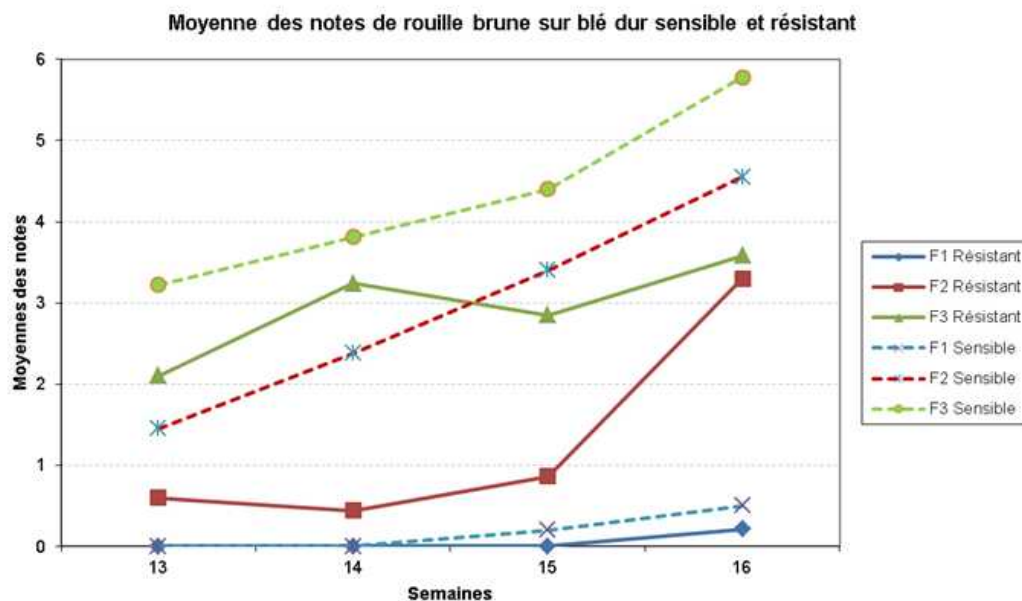
En blé dur, les semis d'octobre sont les plus touchés : de 10 à 100 % des F3 sont atteintes quelle que soit la variété. Les semis plus tardifs sont globalement moins touchés : 0 à 20% des F3 atteintes pour les variétés tolérantes et 10 à 80% des F3 atteintes pour les variétés sensibles. 7 sites sur 8 sont au seuil de nuisibilité en blé dur semé en octobre.

Le graphe ci-dessous présente l'évolution des symptômes sur blé dur entre les semaines 13 et 16 pour les variétés sensibles et les variétés résistantes. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.

De la rouille brune est fréquemment observée en blé dur et en blé tendre sensible sur semis d'octobre sur F3 voire F2 définitives en parcelles agriculteur.

Le modèle « Spirouil » annonce la présence des pustules dans les parcelles avec un risque très important, supérieur à 2007, année de forte pression.

■ **Seuil de nuisibilité** : A partir de 2 nœuds, apparition des pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.



Évaluation du risque : La progression de la maladie est forte cette semaine. Les conditions climatiques actuelles sont favorables à la rouille brune (températures douces et eau libre, notamment avec les pluies annoncées). Les parcelles en blé tendre et blé dur doivent être surveillées très attentivement.

• Rouille jaune

De nombreux foyers sont signalés dans la région sur blé tendre (Quality, Tiepolo, Stendhal, Oregrain, Sollario, Cellule, Arezzo, Scenario, Nemo...) et blé dur (Relief, Miradoux, Anvergur, Sculptur, Qualidou, Fabulis ...). Le triticale est également concerné, notamment dans le Tarn (Elicsir, Bienvenu, Agostino, Orval, Kaulos...)

■ **Seuil de nuisibilité** : A partir de 1 nœud, le seuil de nuisibilité est atteint en présence de foyers de rouille jaune (pustules pulvérulentes).

Évaluation du risque : A ce jour, le risque est fort. Le climat actuel permet à la maladie de se développer. Une surveillance régulière des variétés les plus sensibles (Tiepolo, Quality, Sollario, Cellule, Miradoux, ...) mais aussi des parcelles de céréales en général reste indispensable.

• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, des symptômes sont observés dans 8 isorisques sur 9 notés sur feuilles F3 (toutes variétés) mais également F2 (7 sites) sur pratiquement toutes les variétés, quelles que soient les dates de semis. De 0 à 100 % de plantes sont touchées (jusqu'à 20% de surface atteinte) sur F3 et de 0 à 10 % des F2. Les symptômes sont toujours en progression. Les 8 sites sont au seuil de nuisibilité.

■ **Seuil de nuisibilité** : à partir de 2 nœuds, apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : toutes les parcelles doivent être surveillées très attentivement. La maladie est présente sur feuilles hautes et est en progression.

• Rouille naine de l'orge

Des symptômes de rouille naine sont observés sur 3 sites semés en octobre. Le nombre de pustules par feuille est modéré. Les symptômes sont visibles sur 10 à 80 % des F3. Ces sites atteignent le seuil de nuisibilité.

■ **Seuil de nuisibilité** : de 1 nœud à gonflement : plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : Les conditions climatiques à venir sont propices à l'évolution de la maladie. Surveillez les variétés sensibles.

• Mosaïques

De la mosaïque est toujours régulièrement observée sur blé dur dans des parcelles du Gers, de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, sur de nombreuses variétés.

• Virus de la jaunisse nanissante de l'orge

Des symptômes sont toujours observés dans toute la région en parcelles de blés tendres, blés durs et orges. Cependant ces symptômes ne semblent plus progresser.

Le virus de la jaunisse nanissante de l'orge a été transmis par les pucerons présents sur les parcelles à l'automne. Il n'y a, à ce jour, aucun moyen de lutte contre le virus présent à l'intérieur des plantes.

• Piétin Verse et piétin échaudage

Des symptômes de piétin verse sont observés depuis plusieurs semaines et des symptômes de piétin échaudage commencent également à se manifester.

POIS PROTEAGINEUX

• Stades des cultures

Les pois d'hiver sont tous à floraison et les plus précoces mettent en place leurs gousses (stade jeune gousse 2 cm).

Les pois de printemps, semés en décembre sont à début floraison.

• Ascochyte du pois (*Mycosphaerella pinodes*)

Il est désormais difficile d'évaluer la pression de l'ascochyte sur pois car une intervention a eu lieu sur la plupart des parcelles de pois de d'hiver et de printemps.

Néanmoins, les pluies régulières annoncées pour les jours à venir constituent un facteur très favorable au développement de la maladie.

■ **Période de risque** : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

■ **Seuil de nuisibilité** : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Évaluation du risque : Le risque est fort sur pois d'hiver et de printemps sur les parcelles non protégées depuis l'apparition des symptômes, compte tenu des conditions climatiques à venir. Maintenir la vigilance au champ.

• Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Les conditions climatiques pluvieuses à venir ne sont pas favorables à l'accroissement des colonies de puceron vert du pois. Ce bio-agresseur doit tout de même faire l'objet d'une surveillance attentive compte-tenu de sa nuisibilité élevée.

■ **Période de risque** : De 12 feuilles à fin floraison.

■ **Seuil de nuisibilité** : Plus de 10 pucerons par plante (secouer les tiges au dessus d'une feuille de papier, répéter 10 fois dans la parcelle)

Évaluation du risque : Le risque est modéré à ce jour sur les parcelles de pois d'hiver et de printemps non protégées.

Surveiller de près la présence ou l'évolution des populations qui peut être rapide, en particulier par temps chaud et sec.

• **Bruche du pois (*BRUCHUS PISORUM*)**



Illustration 1: Bruche du pois

Peu de bruches ont été observées dans les parcelles de pois du réseau d'observation. Les parcelles de pois d'hiver au stade Jeune gousse 2 cm atteignent le stade sensible à ce ravageur.

L'adulte ne fait pas de dégâts sur la culture. Après ponte sur les gousses, la larve va compromettre la qualité de la graine en faisant son cycle à l'intérieur.

Les conditions météorologiques favorables au développement de la bruche du pois (température max supérieure à 20° pendant 2 jours consécutifs) ne seront globalement pas atteints dans les jours à venir selon les prévisions.

Période de risque : Du stade « jeunes gousses 2 cm » jusqu'à fin floraison, quand la température maximale atteint 20°C pendant 2 jours consécutifs.

Seuil de nuisibilité : Présence de bruches sur la parcelle

Évaluation du risque : A ce jour, les parcelles les plus précoces entrent en période de risque. Le risque est modéré sur les parcelles ayant atteint le stade jeune gousse 2 cm et dans lesquelles les bruches sont présentes. Surveillez ces deux indicateurs.

Le risque est nul sur les parcelles plus tardives qui débutent leur floraison.

FEVEROLE

• **Stades des cultures**

Les féveroles d'hiver sont à floraison.

• **Botrytis de la féverole (*Botrytis fabae*) et ascochytose (*Ascochyta fabae*)**

Les maladies fongiques botrytis et ascochytose sont toujours très présentes sur les parcelles de féverole mais n'évoluent pas.

Il est désormais difficile d'évaluer les pressions des maladies fongiques sur les parcelles protégées.

Néanmoins, les pluies régulières annoncées pour les jours à venir constituent un facteur très favorable au développement de l'ascochytose et du botrytis de la féverole.

Période de risque : de début à fin floraison

Seuil de nuisibilité : apparition des premières taches.

Évaluation du risque : Le risque est fort pour ces deux maladies sur la féverole d'hiver.

• Rouille (*UROMYCES FABAE*)



Illustration 2: Rouille sur féverole. source: terres Inovia

La rouille est la maladie la plus fréquente et la plus nuisible sur féverole. Les pustules caractéristiques de la maladie ont été observées sur plusieurs parcelles du réseau dont une très sévèrement attaquée sur toute la hauteur des plantes (Tarn).

Localement des foyers très importants avaient déjà été identifiés dès la fin de l'hiver.

Les journées passées très chaudes sur la Région Midi-Pyrénées ont été favorables à son développement dans de nombreuses parcelles.

Le climat humide à venir dans les prochains jours ne lui est au contraire pas propice.

Période de risque : de début floraison à fin floraison + 15 jours.

Seuil de nuisibilité : dès l'apparition des premières pustules de rouille.

Évaluation du risque : Le risque est fort ce jour sur les parcelles non protégées contre les maladies fongiques. Le risque est modéré sur les parcelles protégées sans protection ciblant spécifiquement la rouille.

Le développement de la rouille peut être très rapide, en particulier par temps chaud. Maintenez une surveillance attentive des parcelles.

• Puceron noir de la fève (*Aphis fabae*)

La pression de pucerons noirs de la fève a peu évolué sur les parcelles de féverole du réseau.

Dans les situations de faible pression, le bio-agresseur peut être contrôlé par la faune auxiliaire présente dans la parcelle (coccinelles).

Période de risque : de début à fin floraison + 15 jours.

Seuil de nuisibilité : 10 % des tiges portent des « manchons » (colonies de pucerons d'au moins 1 cm). En dessous de ce seuil, la faune auxiliaire peut réguler les populations.

Évaluation du risque : Le risque est faible ce jour. Une surveillance régulière des colonies et des auxiliaires présents est recommandée.

LIN OLEAGINEUX D'HIVER

• Observations réalisées

Dans le cadre du réseau BSV lin oléagineux d'hiver Midi-Pyrénées, 11 parcelles ont fait l'objet d'une observation au cours de cette dernière semaine : une en Haute-Garonne, cinq dans le Tarn, trois dans le Gers et deux en Tarn-et-Garonne.

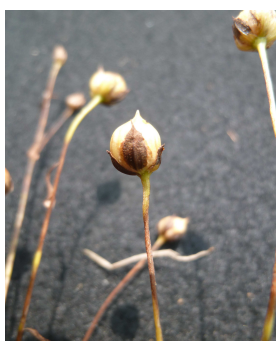
• Stades phénologiques

Les premières fleurs apparaissent dans la majorité des parcelles. Les stades sont assez groupés, compris entre E5 (allongement des pédoncules floraux, formation du corymbe) et F1 (début floraison).

• Septoriose ou pasmo (*Septoria linicola*)

La présence de septoriose est signalée dans 7 parcelles sur les 11 du réseau. La maladie est donc plus fréquente que la semaine passée, même si la proportion de plantes touchées dans ces parcelles est très variables (de quelques % à 100% d'attaque).

Les contaminations initiales ont lieu sur les feuilles ou, plus tardivement, sur les sépales des boutons floraux. **La maladie progresse à la faveur de conditions douces et humides** en formant des taches brunes arrondies sur les feuilles ainsi que des taches brunes sur les tiges qui prennent alors un aspect zébré. Les parcelles les plus touchées peuvent présenter des pertes de rendement en graines supérieures à 30 %. Une infection sévère au niveau du pédoncule floral peut provoquer la chute des capsules. Une structure du sol favorisant un bon enracinement réduit la nuisibilité de la maladie.



<< Symptôme de septoriose sur sépales et haut de tige observable à partir de la fin floraison (source : Terres Inovia)



<< Symptôme de septoriose sur feuilles (source : Terres Inovia)

■ **Période de risque** : stade E5 (allongement des pédoncules floraux, formation du corymbe)

Évaluation du risque : risque élevé compte tenu des conditions climatiques et des stades atteints. En effet, la période de risque maximale est en cours en particulier dans les parcelles les plus tardives (stade E5), c'est à dire juste avant le début floraison. Mais le risque reste très important dans les parcelles en début floraison (F1) non protégées à ce jour.

• Oïdium du lin

Aucune parcelle du réseau ne signale à ce jour la présence d'oïdium.



Contamination d'oïdium sur feuilles de lin en cours de floraison (source : Terres Inovia)

■ **Période de risque** : boutons floraux visibles, floraison et remplissage de graines.

Évaluation du risque : risque faible à ce jour, mais à surveiller juste avant floraison et en cours de floraison.

• Thrips du lin (*T. angusticeps* et *T. linarius*)

La présence de thrips est signalée dans un peu plus de la moitié des parcelles du réseau, sans dépasser le seuil de nuisibilité. Ces situations sont localisées dans le Tarn, le Tarn-et-Garonne et le Gers.



Thrips sur boutons floraux de lin
(source : Terres Inovia - Arvalis)



Thrips dans paume de la main
(source : Terres Inovia - Arvalis)

Période de risque : phase de formation des boutons (stade E1) et floraison (stade F1 à F9).

Seuil de nuisibilité : en moyenne, plus de 4 thrips par balayage sur la paume de la main humide après 10 balayages du haut de la végétation.

Évaluation du risque : dans notre réseau d'observation le risque est à ce jour faible. Mais à surveiller attentivement jusqu'à fin floraison.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé pour la partie :

- **colza par l'animateur filière colza** de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par AgriAgen, Antedis, AREAL, Arterris, CASCAP, Chambres d'Agriculture de la Haute-Garonne, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé, Epi Salvagnacois, Ets Ladevèze, Euralis, Gersycoop, L'Isle-aux-grains, Novasol, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vidal Appro, Vivadour et les agriculteurs observateurs. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d'Aquitaine

- **céréales à paille par l'animateur filière céréales à paille** d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Val de Gascogne.

- **protéagineux par l'animatrice filière protéagineux** de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Agrodoc, Chambres d'agriculture du Tarn, de la Haute-Garonne et du Tarn-et-Garonne, CAPA, les Etablissements Laboulet, Val de Gascogne, Terres Inovia et les agriculteurs observateurs.

- **lin oléagineux d'hiver par l'animateur filière lin** de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Agrod'Oc, Arterris, la Chambre d'Agriculture du Tarn, Epi Salvagnacois, Laboulet Apex Agri, Qualisol, RAGT Plateau Central, Silo Vicois, Terres Inovia, Unicor et Val de Gascogne.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.